AINA ALEGRE

R-A-U-X-A
2020

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL DE GRENOBLE
& STUDIO FICTIF

R-A-U-X-A
2020

SOLO
DURÉE : ENVIRON 55 MIN.

■

CRÉATION 12 NOVEMBRE 2020
LA ROSE DES VENTS, SCÈNE NATIONALE,
DANS LE CADRE DE NEXT FESTIVAL

CONCEPTION, CHORÉGRAPHIE & INTERPRÉTATION : Aina Alegre
MUSIQUE LIVE : Josep Tutusaus
LUMIÈRES : Jan Fedinger
CONCEPTION ESPACE : James Brandily
COSTUMES : Andrea Otin
CONSEIL ARTISTIQUE & DRAMATURGIQUE : Quim Bigas
RÉGIE GÉNÉRALE & SON : Guillaume Olmeta
CONSEIL SUR LE MOUVEMENT : Elsa Dumontel & Mathieu Burner
STAGIAIRE : Capucine Intrup

DIFFUSION : Colette Siri, Damien Valette
PRODUCTION A LA CRÉATION : Claire Nollez & Romain Courault
PRODUCTION : STUDIO FICTIF
PRODUCTION DÉLÉGUÉE : Centre chorégraphique national de Grenoble
CO-PRODUCTEURS : Projet ayant bénéficié du dispositif de résidence « La Fabrique Chaillot » – Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) ; Atelier de Paris CDCN ; Chorège | CDCN Falaise Normandie dans le cadre du dispositif « accueil studio » ; Centre chorégraphique national d'Orléans – direction Maud le Pladec ; NEXT Festival ; La rose des vents Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq
AVEC LE SOUTIEN DE : DRAC Île-de-France dans le cadre de l'aide à la structuration 2019/2020
SOUTIEN ET RESIDENCE DE : el Graner, centre de creació de dansa i arts vives, Barcelone ; La Place de la Danse – CDCN Toulouse/Occitanie ; Tanzhaus Zurich ; Mercat de les Flors, Barcelone

Le Centre chorégraphique national de Grenoble est financé par la Drac Auvergne – Rhône-Alpes / Ministère de la culture et de la communication, le Département de l'Isère, Grenoble-Alpes Métropole

CCN-GRENOBLE.COM

AINAALEGRE.COM

TOURNÉES

2020

12 NOVEMBRE (Première)
La création initialement prévue les 14 et 15 novembre à La rose des vents Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq – NEXT Festival s'est transformée en une présentation devant des professionnels suites aux restrictions liées à la COVID.

■

2021

15 & 16 JANVIER
Atelier de Paris CDCN, France
8 MAI
Transformé en une représentation devant des professionnels dans le cadre du festival June Events, France
25 AOÛT
Festival des Brigittines, Bruxelles, Bélgique
28 SEPTEMBRE
Festival Ardanthé reporté, Théâtre de Vanves, France

2022

26 & 27 FÉVRIER
Mercat de Les Flors, Casa de la Danza, Barcelone, Espagne
8 AVRIL
BLOMM FESTIVAL, L'Escale Théâtre du Tournefeuille, La Place de la Danse CDCN, Toulouse Occitanie, France
17 MAI
Festival SPLATCH !, La Passerelle, scène nationale de Saint Brieuc, France
21 & 22 JUIN
Festival de Marseille – La Criée, France
28 OCTOBRE
Touka Danse – CDCN de Guyane

■

2023

3 & 4 MARS
Journées performances, scène nationale d'Orléans, France
14 & 15 MARS
Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence, France
22 AVRIL
Festival Dansa València, Valence, Espagne
7 DÉCEMBRE
MC2: Maison de la culture de Grenoble, France

TOURNÉES

2024

16 & 17 OCTOBRE
Bonlieu Sène nationale, Annecy, France
13 & 14 NOVEMBRE
Carreau du Temple, Paris

2025

29 MARS
Conde Duque, Madrid, Espagne
22, 23 & 24 MAI
Chaillot – Théâtre national de la danse, Paris, France

R-A-U-X-A
2020

CCN-GRENOBLE.COM

NOTE D'INTENTION

« Cette pièce composée comme un trio entre la danse, le son et la lumière porte une recherche archéologique et sonore du mouvement. Si différents soient les spectacles que je crée, je poursuis une obsession pour les corps qui martèlent, qui se mettent en rythme et qui cherchent à révéler la part invisible du mouvement.

Dans R-A-U-X-A, le corps entre en répétition, en vibration et devient pulsation. Pour ce projet, je m'inspire d'une mémoire ancienne et future de mouvements et de sons contenant le martèlement, geste moteur pour entrer dans de nouvelles dimensions physiques et temporelles.

Je compose une danse hybride par laquelle le corps, la lumière et la musique électro-acoustique et modulaire dialoguent et mettent en friction une matière archaïque et technologique afin d'édifier une architecture sonore et un monde sensoriel·s.»

Aina Alegre

AINAALEGRE.COM

ENTRETIEN AVEC AINA ALEGRE

■

PROPOS RECEUILLIS PAR CAPUCINE INTRUP
JUILLET 2020 LORS DU PROCESSUS DE CRÉATION

■

INTERVIEW FILMÉE POUR L'ATELIER DE PARIS PAR ÉTIENNE AUSSEL
→ VOIR LA VIDÉO

Le projet R-A-U-X-A s'inscrit-il dans une forme de continuité ou au contraire, se pose-t-il en rupture radicale avec vos pièces précédentes ?
Ce projet s'inscrit, à la fois dans une forme de continuité car l'envie de travailler sur le martèlement émerge de l'observation de ce geste, qui s'ancre sous des formes très différentes dans tous mes précédents projets. Cependant, R-A-U-X-A pose une forme de rupture par rapport à la façon dont je conçois le projet. Jusqu'à présent pour chaque processus j'édifie un corpus de références en lien avec le sujet que je traite dans chaque pièce. C'est ainsi que je mets en place une « physicalité » et une écriture de corps et d'espace-temps propre à chaque pièce. Pour ce nouveau projet, mon sujet est le geste lui-même, j'en explore les possibles corporalités et observe la façon dont il peut agir comme révélateur de mémoire.

Quelle est la place du frapper/martèlement dans R-A-U-X-A ? Pourquoi avoir choisi ce geste ?
Dans le Jour de la Bête (création 2017) nous avions des chaussures métallisées pour frapper le sol couvert de terre, afin de créer de la polyrythmie. Après cette création j'ai voulu plonger dans ce corps martelant, instant avec un geste, qui dépose le son dans l'espace, qui devient résonance. Avec R-A-U-X-A je souhaite creuser dans ma propre mémoire corporelle, mais aussi aller à la rencontre d'autres mémoires collectives et d'autres pratiques physiques qui impliquent le marteler.

Pour cette pièce, je pense à un marteler qui mute, une pratique, un état de corps qui permettra de déployer une série de mouvements et de situations physiques. Je ne pense pas cette pièce comme un répertoire de références, mais plutôt comme une expérience kinesthésique permettant l'hybridation de différentes pratiques physiques liées au corps sonore et au rythme. Je pense ici à certaines danses traditionnelles, les claquettes, le flamenco, la house dance… mais aussi à rentrer dans un état corporel qui plonge à travers les couches de mémoire impliquées dans ce geste.

Le marteler rappelle les formes primitives de communication mais il contient aussi l'idée de technicité en tant qu'action qui manipule la matière par son impact.

Je pense au geste du travail, du labeur, du rituel, et si je plonge encore plus loin dans le passé, je pense aux premières formes de musique que l'humain explore en martelant les pierres avec les mains ou avec d'autres pierres : le lithophone. Ce geste constitue aussi bien une forme de communication très ancienne qu'un témoignage de notre propre existence.

Vous avez choisi de collaborer avec Josep Tutusaus, connu pour ses rythmes électro. Pourquoi le choix de la musique électronique ?
Je m'intéresse à la dimension rythmique et percussive de la musique

électronique. Ces sons envoient des vibrations sur les corps et sur l'espace et on y retrouve les fortes influences des musiques traditionnelles. Très intuitivement, j'ai eu envie de mettre en friction un corps qui produit du son et du rythme avec la production de sons à travers les machines.

Le travail de Josep Tutusaus repose sur un traitement électro-acoustique du son avec un ensemble modulaire qui produit une série de paysages et de situations sonores.

Je souhaite créer une dimension sonore immersive qui confronte le geste manuel et le son technologique. Nous désirons partir d'un vocabulaire commun et explorer une relation d'interdépendance entre le mouvement, le son produit par le corps et le son des machines. Nous travaillons à partir de certaines notions comme la pulsation, la vibration, la répétition, le déplacement, l'accumulation, l'écho...

Comment qualifieriez-vous le lieu même du plateau ? De quelle nature est cet espace ? Quelle atmosphère émane de cet espace ?
Avec la collaboration de James Brandily à la spatialisation et Jan Fedinger aux lumières, nous imaginons le dispositif scénique comme un lieu où l'on édifiera une architecture immatérielle, mouvante et éphémère. Nous allons travailler avec deux contours en forme de pentagone. Ces formes proposent des espaces dans l'espace, deux dimensions, lieux de fabrique et de projection.

En créant une friction entre une certaine géométrie de l'espace et une organicité du corps, nous allons traverser plusieurs atmosphères fabriquées par la lumière, le son, l'espace et le mouvement cherchant à construire un monde qui pourrait nous ramener à l'idée d'un futurisme antique.

MATIÈRES SONORES

L'installation sonore pour R-A-U-X-A est basée sur une combinaison de musique électro-acoustique et d'un ensemble modulaire avec lequel, Josep Tutusaus mixera une partie plus artisanale avec une partie de programmation, créant différentes textures et atmosphères pour l'occasion.

→ EN SAVOIR PLUS

REVUE DE PRESSE
EXTRAITS

**UN SOLO SURPUISSANT,
ENTRE PULSIONS ANCESTRALES
ET ROBOTIQUE FUTURISTE, MARTELANT
UN RYTHME INTEMPOREL.**
Danser Canal historique / Thomas Hahn / Juin 2021
Avec R-A-U-X-A, elle réussit à saisir cette strate fondamentale, irrésistible de la nature humaine qu'on tente de domestiquer et qui brûle sous la surface. Lutte et complicité entre régularité rythmique et éruptions spontanées tiennent le corps de l'interprète en haleine.

■

**ÉTONNANTE AINA ALEGRE, QUI COMPOSE
AVEC UN ENVIRONNEMENT
DE HAUTE DÉFINITION UNE DANSE AUSSI BRUTE
ET ARCHAÏQUE QUE DÉLICATE**
La Terrasse / Nathalie Yokel / Mai 2021
Aina Alegre fait émerger une danse qui s'appuie sur le geste du martèlement. Tout son art consiste à combiner l'apparent archaïsme de ce parti-pris moteur avec d'étonnantes nuances, passant du frottement de pieds au frappé du sol, en passant par l'implication des bras qui donnent à l'espace sa pleine fermeté.

■

**AINA ALEGRE POURSUIT SES RECHERCHES
SUR L'HYBRIDATION ET SA RÉFLEXION
SUR LES ALLIANCES DU CORPS
DANS L'ÈRE POST-HUMANISTE**
Ma Culture / Claire Astier / Janvier 2021
Ici pas de « nouvelles technologies » ni de troisième bras bionique. La chorégraphe traverse le temps à travers la répétition du mouvement (qu'elle nomme « martellement ») et la conscience des échos que le corps entretient avec cette technicité, corps-machine, corps-travail, corps-aliéné ou libéré.

■

FUTURISME CATALAN
Transfuge / Thomas Hahn / Novembre 2024
Apparemment possédée et pourtant imperturbable, Aina Alegre arbore un côté futuriste, renvoyant à une entité rationnelle, technologique, scientifique.

■

TÉLÉRAMA
Sélection critique par Rosita Boisseau / Novembre 2024
Aina Alegre devient le support de projections musicales qu'elle métamorphose en mouvement. Au cœur d'un dispositif lumineux immersif, l'artiste fait corps commun avec le son.

■

R-A-U-X-A
Artistikrezo / Joséphine Brethomet / Novembre 2024
Au cœur de la nuit, un corps martèle ses rythmes : c'est R-A-U-X-A, tel un rite imaginaire, porté par un souffle superbe, où les racines catalanes nourrissent une danse universelle, échos contemporains de réminiscences immémoriales.

MÉDIATION

WE WANT TRAINING ITINÉRANTS

Le Centre chorégraphique national de Grenoble propose des échauffements tout terrain, en intérieur ou extérieur, adaptés à tous. tes, quel que soit l'âge et la condition physique des participant·e·s. Une invitation à se mettre en mouvement collectivement dans la joie et la bonne humeur, sans prérequis, avec comme seul moteur l'envie de bouger ensemble. Ils peuvent avoir lieu dans des espaces non dédiés, sur un sol plat et si possible souple, ou en extérieur.

Pensés pour du tout public, les WE WANT TRAINING ITINÉRANTS s'adressent à tous.tes mais ne peuvent pas être proposés pour des groupes constitués d'enfants uniquement.

ATELIERS EN LIEN AVEC LE SPECTACLE

Des ateliers plus spécifiques peuvent être organisés en lien avec le spectacle. Ainsi, il peut être proposé au public un atelier de pratique en amont de la pièce conçu comme un temps de partage avec la chorégraphe Aina Alegre pour découvrir son univers artistique et son travail autour de la pulsation et du martèlement.

DURÉE : ENVIRON 45 MIN.

ÉQUIPE ARTISTIQUE

CCN-GRENOBLE.COM

AINA ALEGRE

JOSEP TUTUSAUS ■ QUIM BIGAS ■ JAMES BRANDILY
■ JAN FEDINGER ■ ELSA DUMONTEL ■ ANDREA OTIN

AINAALEGRE.COM

AINA ALEGRE

Originaire de Barcelone, Aina Alegre a un parcours éclectique qui combine des pratiques physiques telles que la danse, la musique, la gymnastique, la comédie musicale, et des approches théoriques comme la sociologie à laquelle elle s'est formée avant de se diriger vers un cursus de danse en 2007. Autrement dit, l'attention de la chorégraphe à travailler aujourd'hui avec des langages multiples et des corporéités différentes n'est pas fortuite. Curieuse de nature, Aina Alegre s'est depuis toujours intéressée à une diversité de danses, de techniques et de corps.

Si la conception de la danse que défend Aina Alegre n'est pas sectaire, c'est en France, au sein de la formation cursus initial impulsé par Emmanuelle Huynh alors directrice du CNDC d'Angers, que la danseuse catalane s'affirme progressivement comme une chorégraphe de danse contemporaine et qu'elle développe une écriture qui lui est propre, imprégnée des danses sociales et populaires méditerranéennes qui ont marqué son expérience corporelle et peuplent son imaginaire chorégraphique.

Après un premier projet solo intitulé LA MAJA DESNUDA DICE en 2011 dans lequel elle revisite un ensemble de postures archétypales féminines empruntées à l'histoire de la photographie, du cinéma et de la publicité, elle prolonge sa réflexion sur les normes de représentation du genre en s'intéressant cette fois aux corps en extase, ceux des gymnastes, des athlètes, des majorettes, des statues grecques ou des danseuses académiques, dans NO SE TRATA DE UN DESNUDO MITOLÓGICO créé en 2012. S'ensuit alors des pièces de groupe : DÉLICES en 2015, LE JOUR DE LA BÊTE en 2017 et LA NUIT NOS AUTRES en 2019.

Chacune de ces créations se présente comme un laboratoire d'expérimentation de la relation à l'autre : la fusion, l'accumulation, le dédoublement... Il ne s'agit pas de faire récit, mais de faire groupe, et d'éprouver ce qui se passe dans et entre les corps des interprètes à partir d'un motif chorégraphique partagé.

En 2020, elle co-signe CONCRERTO avec David Wampach et créé R-A-U-X-A, un solo conçu et présenté comme un trio entre la danse d'Aina Alegre, la lumière de Jan Fedinger et la musique de Josep Tutusaus. La dynamique collective se déploie alors ici au niveau de la collaboration pluridisciplinaire.

C'est avec THIS IS NOT (AN ACT OF LOVE & RESISTANCE) créée en 2022 qu'Aina Alegre s'affirme comme une « chorégraphe de la musique » , non seulement parce que les musicien·ne·s partagent l'espace du plateau avec les danseur·euse·s, mais aussi parce que la partition chorégraphique intègre pleinement les gestes et les sons, sans distinction de corps ou d'instrument.

L'appétence de la chorégraphe à travailler avec de la musique live, déjà perceptible dans CONCRERTO et R.A.U.X.A, s'est alors développée dans les pièces qui ont suivi. Après THIS IS NOT (AN ACT OF LOVE & RESISTANCE) qui réunit sur scène quatre musiciennes d'instruments de cuivre et cinq danseuses, FUGACES créée en 2025 intègre la tromboniste Maria Cofan à l'équipe des sept interprètes au plateau. En 2026, AT DAWN, performance créée dans le cadre du New Orleans Dance Festival avec le soutien de la Villa Albertine, révèle quant à elle les prémices d'une réflexion sur la danse et la musique comme vecteurs de résistance et de transformation collective, réflexion qui se poursuit en 2027 avec RODA, une pièce grand format qui réunit cinq musiciennes de brass band et huit danseur·euse·s.

Aina Alegre aime travailler avec des interprètes de tous bords, qu'iels soient danseur·euse·s ou musicien·ne·s, mais également des professionnel·le·s aguerri.es avec lesquel·les elle explore des enjeux d'interprétation comme dans FUGACES, des apprenti·e·s à qui elle transmet les principes moteurs de sa démarche de création comme dans SWING-MOTOR ou des amateur·ice·s pour qui elle imagine une cérémonie festive et collective comme PARADES & DÉSOBÉISSANCES. La relation à l'autre est pour elle un moteur de création.

C'est avec cet esprit d'ouverture qu'elle entreprend en 2018 un projet d'étude sur le motif gestuel du martèlement qui habite son écriture depuis le début de sa carrière. Présentées comme « une série de performances in situ créées à partir de la collecte de gestes, de danses et de récits », ses ÉTUDES amène l'artiste à s'intéresser à des techniques de corps aussi diversifiées que la danse traditionnelle basque, le chamanisme ou la batterie. Ce protocole de recherche au long cours a fait l'objet de huit opus présentés dans des contextes différents, selon des formats adaptés aux matériaux récoltés par la chorégraphe.

Parallèlement aux formes scéniques diffusées en France et à l'étranger, au sein de programmations portées par des structures chorégraphiques et pluridisciplinaires, ou dans le cadre de festivals, Aina Alegre développe également un travail de création de pièces situées, spécifiquement imaginées pour des environnements, des architectures ou des publics singuliers. En 2021, elle crée ÉTUDE 4, FANDANGO ET AUTRES CADENCES, dans le cadre du programme « Vive le sujet ! » coproduit avec la SACD pour le festival d'Avignon.

En 2023, elle ouvre le Festival de Marseille avec PARADES & DÉSOBÉISSANCES présentée au fort St Nicolas à Entrecasteaux, et reprise en 2024 au Palais des Sports de Grenoble, Annecy, Lyon et prochainement Barcelone. Depuis mai 2024, elle intervient régulièrement dans des contextes muséaux, avec BLAU un solo initialement conçu pour l'exposition Miró au Musée de Grenoble ou encore AURA présenté au musée de l'Orangerie en 2027.

En 2014, elle fonde à Paris la compagnie STUDIO FICTIF afin d'accompagner ses projets et créations. Depuis 2023, Aina Alegre co-dirige le Centre chorégraphique national de Grenoble avec le danseur Yannick Hugron, et déploie sous diverses formes au sein de l'institution, son engagement à défendre la création chorégraphique, à l'attention de tous·tes, pour une vision élargie, exigeante et inclusive de la danse contemporaine, à l'image de son propre travail de chorégraphe.

Mise à jour le 31 août 2026

PRIX

▪

2019 : Aina Alegre remporte le prix du jury
lors du concours Podium avec la pièce DÉLICES.
2023 : Aina Alegre reçoit le prix de la critique Serra d'Or
du meilleur spectacle de danse pour la pièce R-A-U-X-A.
2026 : Aina Alegre reçoit le prix Premis de la Critica de la meilleure
chorégraphie et du meilleur spectacle danse pour la pièce FUGACES.

JOSEP TUTUSAUS

Né à Sitges (Barcelona) en 1980, il est musicien indépendant de jazz, leader de plusieurs groupes et compositeur. Il à étudié à l'ESMUC (Barcelone), à Codarts (Rotterdam) et à New-York. Il est professeur d'improvisation et d'ensemble instrumental au Conservatorio Superior del Liceo (Barcelone).

Il a collaboré avec de nombreux musiciens et projets tels que Perico Sambeat Flamenco Big Band, Orchestre Jazz de Barcelone (BJO), Nicholas Payton, Roberto Fonseca et Raynald Colom. Il a enregistré avec Phil Woods, Jon Faddis et Miguel Poveda, Joan Chamorro et Andrea Motis, Ramon Mirabet...

En 2015, il commence à expérimenter dans le domaine de la musique électronique et en 2019 il publie un E.P (disques flottants) sous l'alias Busty Fingers.

En tant qu'artiste électronique, il se déplace entre des sons proches de la techno, mixés avec d'autres plus proches de l'IDM ou expérimental. Il travaille notamment avec du hardware, des séquenceurs, des synthés à boîte à rythmes, fx... Occasionnellement il collabore avec l'artiste électronique Grösso et crée des performances visuelles.

→ EN SAVOIR PLUS

QUIM BIGAS

Quim Bigas (ES/DK) est un artiste qui travaille dans les domaines de la chorégraphie, de la dramaturgie et de la documentation.

Ses œuvres récentes sont: « HIPPOS » (en collaboration avec ZumZum Teatre), « LA LLISTA » et « WOWOWOW » (en collaboration avec le collectif Fanclub). Il continue à tourner avec « MOLAR » et « APPRAISERS » dans différents contextes et lieux en Europe. En 2018, il a commencé la recherche sur un nouveau projet: « DV », axé sur les modes de représentation et d'organisation de la scène dans les archives de la danse.

Il est artiste sélectionné dans le cadre des projets européens « Dancing Museums 2019-2021 » et « More Than This 2018-2020 ». Depuis 2018, il est professeur associé de chorégraphie à l'École nationale des arts du spectacle de Copenhague.

JAMES BRANDILY

Il commence sa carrière à Londres en 1998, sous la direction de Sarah Kane au Gate Theater lorsqu'elle monte « Pheadra's love » et « Woyseck ».

De retour en France en 2003, il assiste Riccardo Hernandez pour «Jan Karski mon nom est une fiction » et « Splendid's » mis en scène par Arthur Nauzyciel. Depuis, il travaille régulièrement pour avec Guillaume Vincent pour « Le bouc », « Preparadise sorry now », « The Second Woman », « La nuit tombe...», « Mimi » et dernièrement « Love me tender ». Il scénographie « Beggar's opera » crée par Robert Carsen aux Bouffes du Nord sous la direction de William Christies. Il collabore régulièrement avec Pauline Peyrade, Aina Alegre, Das plateau et Julien Allouf. Il crée également les décors pour « Crac-crac » et « Poulpovision » émissions de Canal+, produites par Ninja et associés (Monsieur Poulpe).

→ EN SAVOIR PLUS

JAN FEDINGER

Artiste visuel, il travaille sur différents médias en utilisant principalement la lumière. Son œuvre comprend des installations performatives, des conceptions d'éclairage, des photographies, des dessins... Son travail est présenté à travers l'Europe et au-delà dans le contexte du théâtre et des arts visuels. Il cherche à créer des environnements qui n'ont pas encore été perçus mais dont on a seulement rêvé.

Il collabore avec des artistes tels que Jefta van Dinther, Jan Martens, Aina Alegre, Daniel Linehan, Alban Richard, Aitana Cordero et Mélanie Perrier.

Jan fait partie de « Reflecting light », un groupe de recherche sur la lumière au sein et comme contexte de performances. Depuis 2021, cette recherche est intégrée au Conservatoire royal de Gand [KASK], en Belgique.

Actuellement, Jan est en tournée avec la performance *land[e] scapes 4 – redistribution of wealth by nature [titre provisoire]*, ainsi qu'avec ses créations visuelles pour *Any Attempt...* de Jan Martens, Bones & Wires de Simon Mayer et *R-A-U-X-A* d'Aina Alegre.

En 2022/23 il créera de nouveaux projets avec, entre autres, Aina Alegre et Jan Martens.

→ EN SAVOIR PLUS

ELSA DUMONTEL

Née en 1995 à Aurillac, Elsa Dumontel mène parallèlement, une licence en médiation Culturelle à la Sorbonne Nouvelle et une formation à ACTS Dance in Corporel à Paris.

Elle se forme en tant que danseur interprète de 2016 à 2018 à Coline à Istres, sous la direction de Bernadette Tripier. Elle rencontre de nombreux pédagogues et chorégraphes parmi lesquels Georges Appaix, Thomas Lebrun, Michel Kelemenis, Alban Richard, Fabrice Ramalingom, Shlomi Tuizer et Edmond Russo, Rita Cioffi.A la fin de sa formation elle est stagiaire auprès de Alban Richard, Yan Raballand, Christian Ubl et Aina Alegre.

En 2019, elle travaille pour Thomas Chopin « le Charme de l'Emeute » et Barbara Amar. En 2020, elle rejoint le Centre National de Caen en Normandie pour la pièce « 3 Works for 12 » d'Alban Richard, ainsi que l'équipe de STUDIO FICTIF d'Aina Alegre pour R-A-U-X-A.

ANDREA OTIN

Andrea Otin est une designer espagnole basée à Berlin qui combine sa vie professionnelle en dirigeant sa marque de design de produits « Fahrenheit Barcelona » avec une passion dévouée pour la conception de costumes et le stylisme. Après avoir travaillé dans divers domaines tels que la mode, la télévision et le cinéma, sa dernière vocation est de créer des costumes pour des projets de danse contemporaine. Elle explore les volumes, la densité et les silhouettes à travers une variété de matériaux, combinant, traduisant et transmettant, évoquant une expérience hautement émotive pour le spectateur et l'interprète. Elle s'intéresse à la transformation naturelle et organique de la silhouette lorsqu'elle est incarnée par le mouvement.

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE GRENOBLE
4, rue Paul Claudel CS 92248
38134 Grenoble cedex 2
T. +33 (0)4 76 00 79 80

COLETTE SIRI
Directrice de production
colette.siri@ccn-grenoble.com
+33 (0)6 42 76 03 96

CAROLINE BROSSARD
Responsable de la communication
caroline.brossard@ccn-grenoble.com
+33 (0)6 71 13 16 92

HÉLÈNE AZZARO
Responsable de la médiation
helene.azzaro@ccn-grenoble.com
+33 (0)4 76 00 79 82

CCN-GRENOBLE.COM

CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE GRENOBLE

CRÉDITS PHOTOS
©Jan Fedinger
©Jean Gros-Abadie
© Guillaume Fraysse
©Alice Brazzit

AINA ALEGRE
STUDIO FICTIF

AINAALEGRE.COM